

COMMUNIQUE DE PRESSE

Transition énergétique

La filière luzerne déshydratée continue à améliorer son bilan carbone déjà positif et demande à bénéficier du statut « fuite de carbone »

La déshydratation de luzerne permet d'obtenir un produit homogène, stable et riche en protéines et en fibres, très apprécié des éleveurs et permettant de diminuer notre dépendance en protéines végétales d'importation. Pour autant, consciente de sa responsabilité sociétale et environnementale, la filière s'emploie à réduire son empreinte énergétique et environnementale. Ainsi, comme l'attestent les travaux de l'Inra* datant de 2012, la filière luzerne déshydratée stocke plus de carbone qu'elle n'en émet.

Deux chantiers d'envergure permettent d'améliorer en continu son bilan carbone :

. la **généralisation du préfanage** et du séchage à plat qui a permis de doubler (de 20 % à 40 %) le taux de matière sèche à l'entrée d'usine, ce qui représente des économies d'énergie considérables.

. l'adoption progressive de **biomasse** dans le mix énergétique des usines avec un taux d'incorporation qui atteint aujourd'hui 15% en moyenne avec un potentiel de 40 % en 2025.

Au global, depuis 2001, les usines de déshydratation françaises ont réduit leur consommation d'énergie par tonne de produit fini, de plus de 40 %.

La filière est encadrée par 3 principaux dispositifs européens :

. le dispositif de révision européenne des référentiels « Meilleures techniques disponibles » qui s'attache à tirer vers le haut les industriels en matière d'efficacité énergétique de surveillance et de limitation de leurs émissions. La filière dispose d'équipements et d'installations en phase avec ces meilleurs techniques disponibles.

. le marché du carbone européen. Dans le cadre du dispositif de quotas d'émissions de gaz à effet de serre issu de l'application du protocole dit de Kyoto. La filière redoute une valorisation du quota à 40 €/t de CO₂ émise à l'horizon 2025. Ce qui correspondrait à un surcoût direct de 10 à 15€ /t de produit; le prix moyen de vente de la luzerne déshydratée étant de 160 à 200 €/t

. la « Révision de la Directive des plafonds nationaux. Il s'agit de la lutte contre les émissions de polluants et notamment de poussières. Là encore la filière a réduit ses émissions de près de 50 % depuis 2001.

La luzerne déshydratée entend continuer à adopter une démarche proactive d'amélioration continue de son empreinte énergétique afin de pouvoir continuer à offrir à la société ses formidables bénéfices en termes de protection de la biodiversité, d'apiculture, de préservation de la qualité de l'eau et de réduction du déficit européen en protéines végétales.

Au titre de la cohérence des politiques publiques, Coop de France Déshydratation demande à bénéficier du statut protecteur « fuites de carbone » qui permet une allocation gratuite de quotas d'émissions de gaz à effet de serre, dans le cadre de la Directive ETS.



* Thiebeau P. et al. Inra. Empreinte de la production de luzerne déshydratée sur le changement climatique. Courrier de l'Environnement 2011.

Coop de France Déshydratation en bref :

Président : Eric Masset

Directeur: Eric Guillemot

La luzerne déshydratée française en chiffres :

- 28 sites industriels
- 6 000 agriculteurs
- 65 000 hectares
- 1 500 emplois
- 741 000 t de luzerne déshydratée en 2018 (7,5 % de la production française de protéines)

Contact presse :
Denis Le Chatelier
06 09 93 31 23





Petit-déjeuner

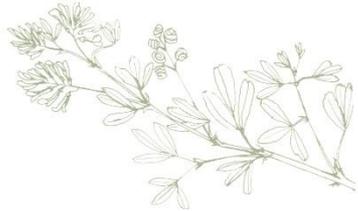
Performance
environnementale
de la filière luzerne
déshydratée

Mardi 18 juin, Paris

COOP
DE FRANCE
déshydratation

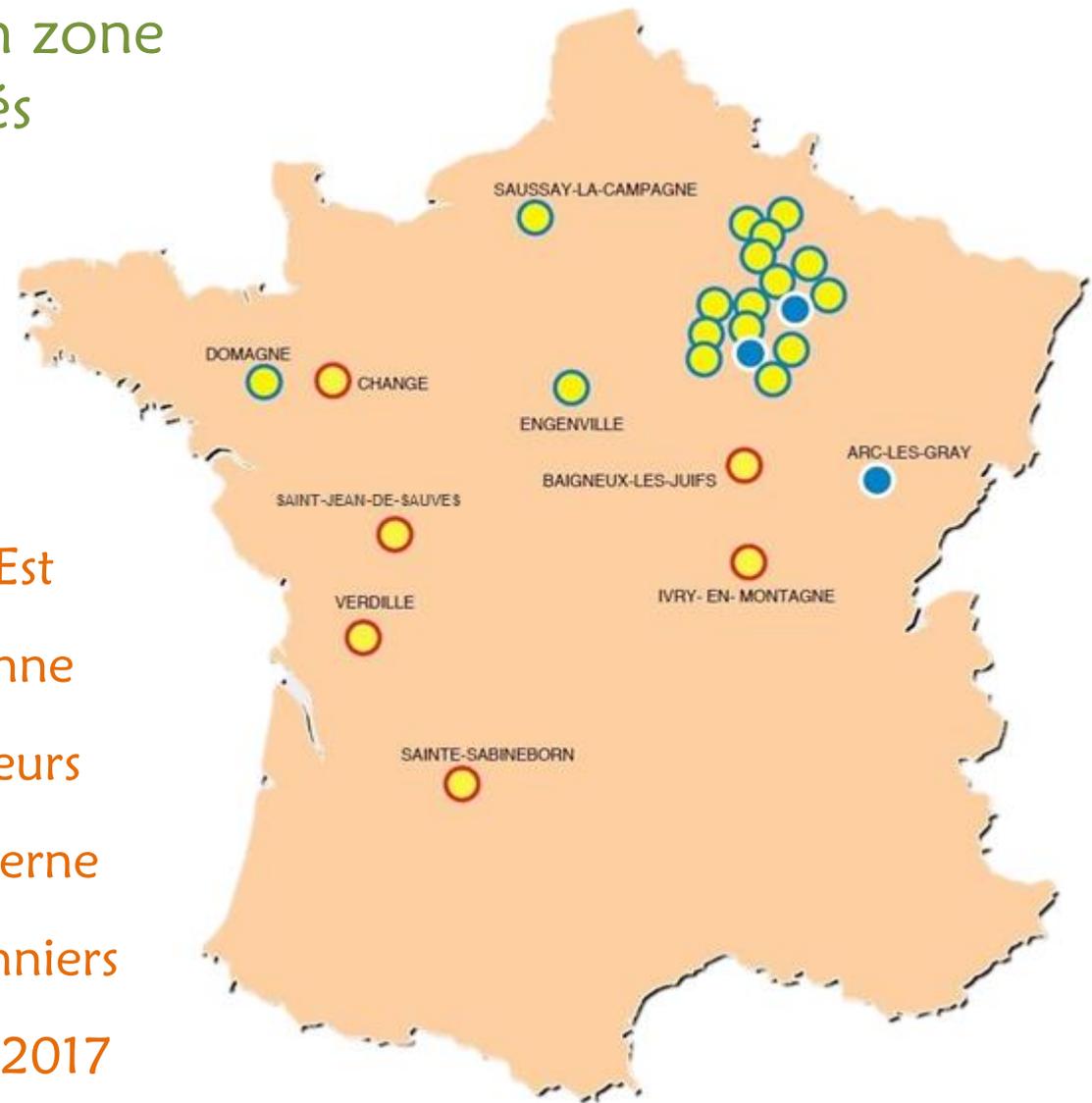


Une industrie implantée en zone rurale disposant de marchés



Quelques chiffres-clés...

- 28 usines dont 18 en Grand-Est
- 1/4 de la production européenne
- 6 000 producteurs coopérateurs
- 66 000 ha de surfaces en luzerne
- 850 emplois dont 300 saisonniers
- 230 M€ de chiffre d'affaires 2017



Évolution des surfaces et rendements en matière sèche de la luzerne



Un environnement économique dégradé qui tend à se stabiliser...

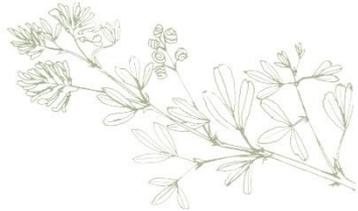


Faits historiques ayant affecté la filière ces vingt dernières années :

- 🌿 découplage de 2006 : aide à la production passe de 68 à 33 €/t
- 🌿 découplage de 2012 : fin de l'aide spécifique à la production
- 🌿 PAC 2013-2020 : mise en place SIE & plan protéines (8 M€/an)



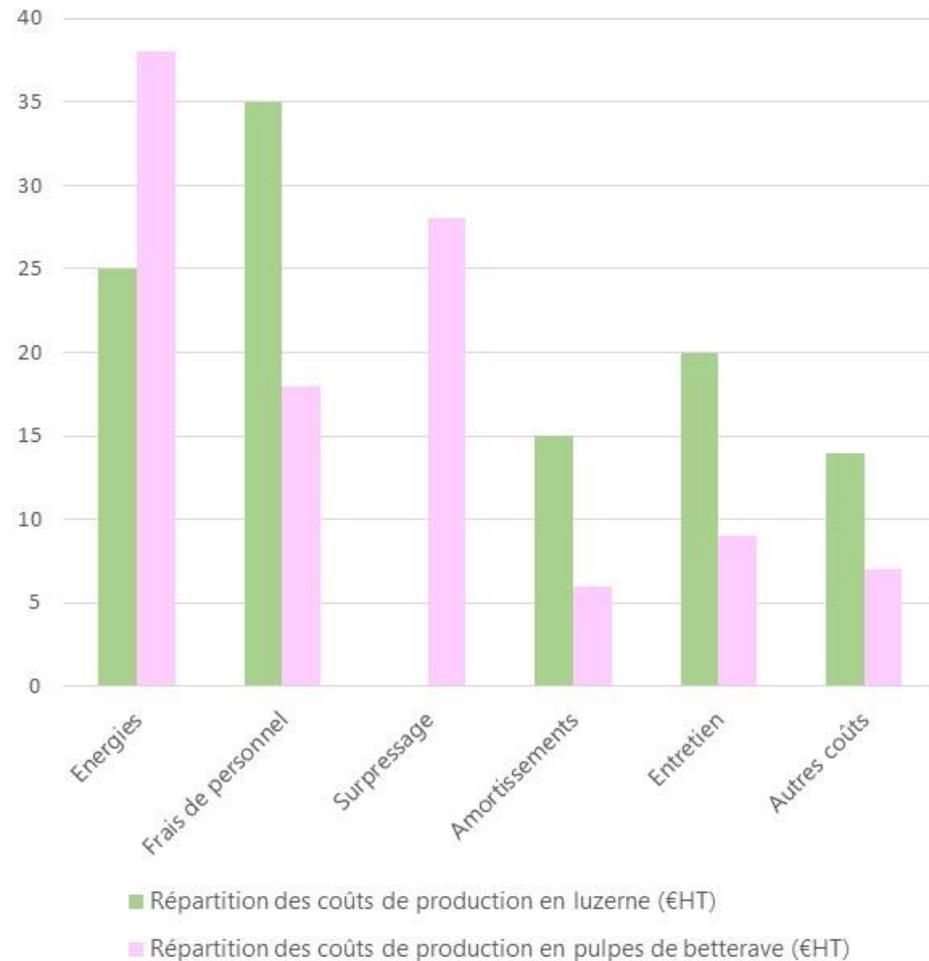
... mais des coûts forts contraints pour rester dans le marché



La structure de coûts de production est variable selon les produits traités :

- 🌿 le coût des énergies thermique et électrique est prédominant, **suivi par les frais de personnel**
- 🌿 toute hausse n'est pas répercutable sur les prix, **entretient une fragilité des débouchés (marchés directeurs)**

Répartition moyenne des coûts de production pour la déshydratation de la luzerne et des pulpes de betterave





Vue extérieure du site SUN DÉSHY de
Noirlieu (Marne)

Un cœur de métier à forte dépendance environnementale

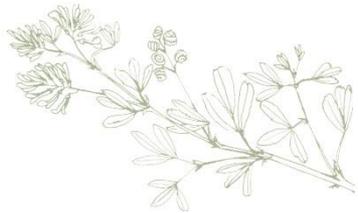


La valorisation des fourrages et autres
coproduits **se fait par déshydratation :**

- 🌿 de matières premières hétérogènes
à des produits parfaitement normés
- 🌿 une organisation logistique et
industrielle poussée pour faire face
tant aux rigueurs du marché qu'aux
aléas météorologiques



Un outil industriel implanté depuis plus de 50 ans !



La déshydratation des fourrages et des coproduits industriels :

- est permise par la combustion de charbon, gaz ou biomasse en flamme directe (moins énergivore)
- réduit le taux de matière sèche des produits autour de 10 % afin de les stabiliser dans le temps



Vue intérieure du site TEREOS Nutrition Animale de Pleurs (Marne)





La luzerne est appréciée dans la ration quotidienne des vaches laitières

Une filière très à l'écoute des aspirations sociétales

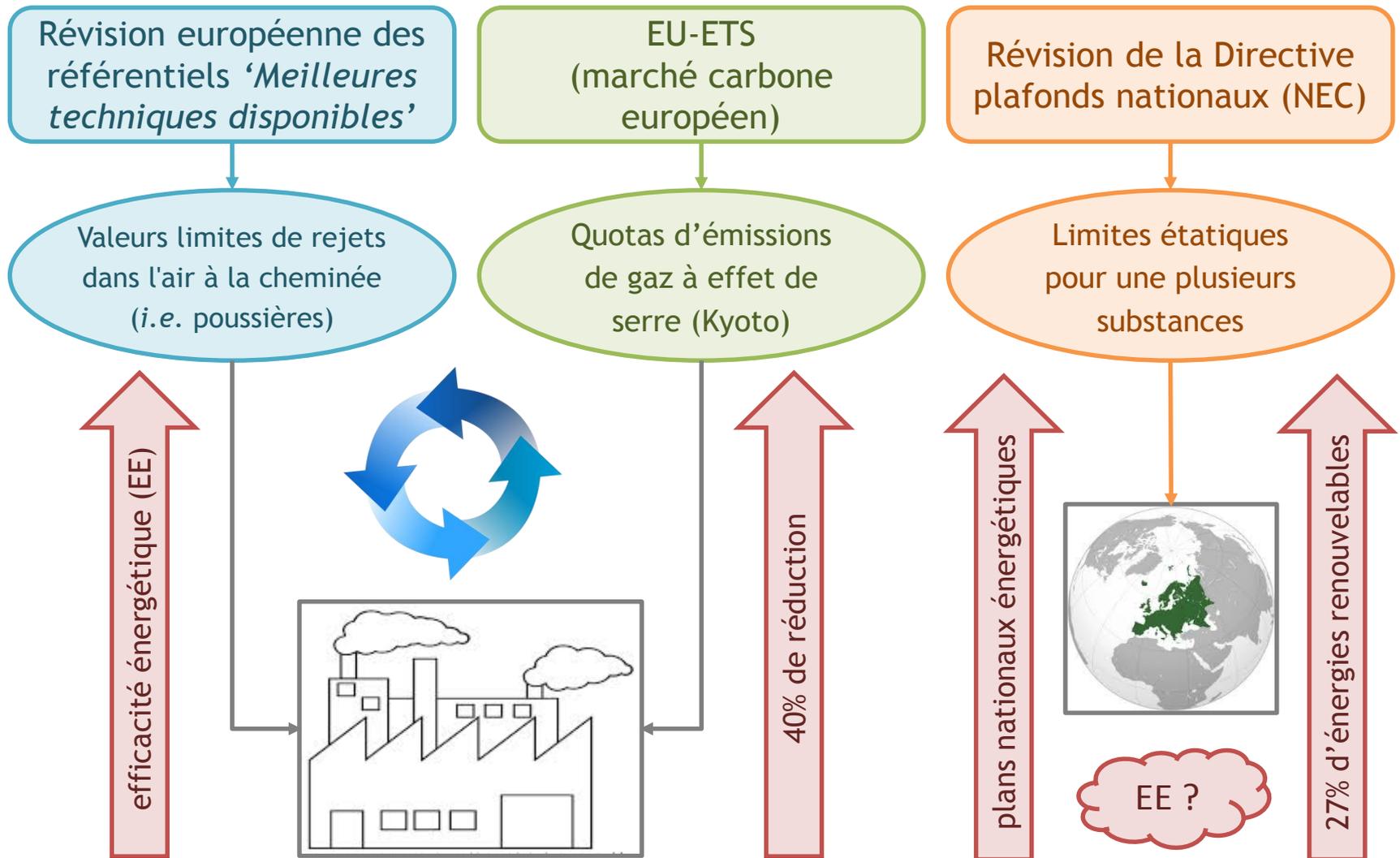


Produire selon des comportements vertueux, à l'écoute de la société :

- 🌿 permet de disposer d'un bilan environnemental positif (*empreinte carbone, Thiebeau et al., 2011*)
- 🌿 ne constitue pas une protection efficace au regard des contraintes réglementaires actuelles et futures

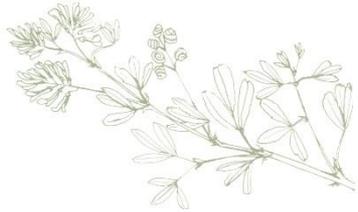


Corpus réglementaire autour des installations de production



Nouvelle politique climat-énergie de l'Union européenne pour la période 2020-2030

La qualité de l'air, principal enjeu environnemental



La directive *émissions industrielles* composante réglementaire essentielle :

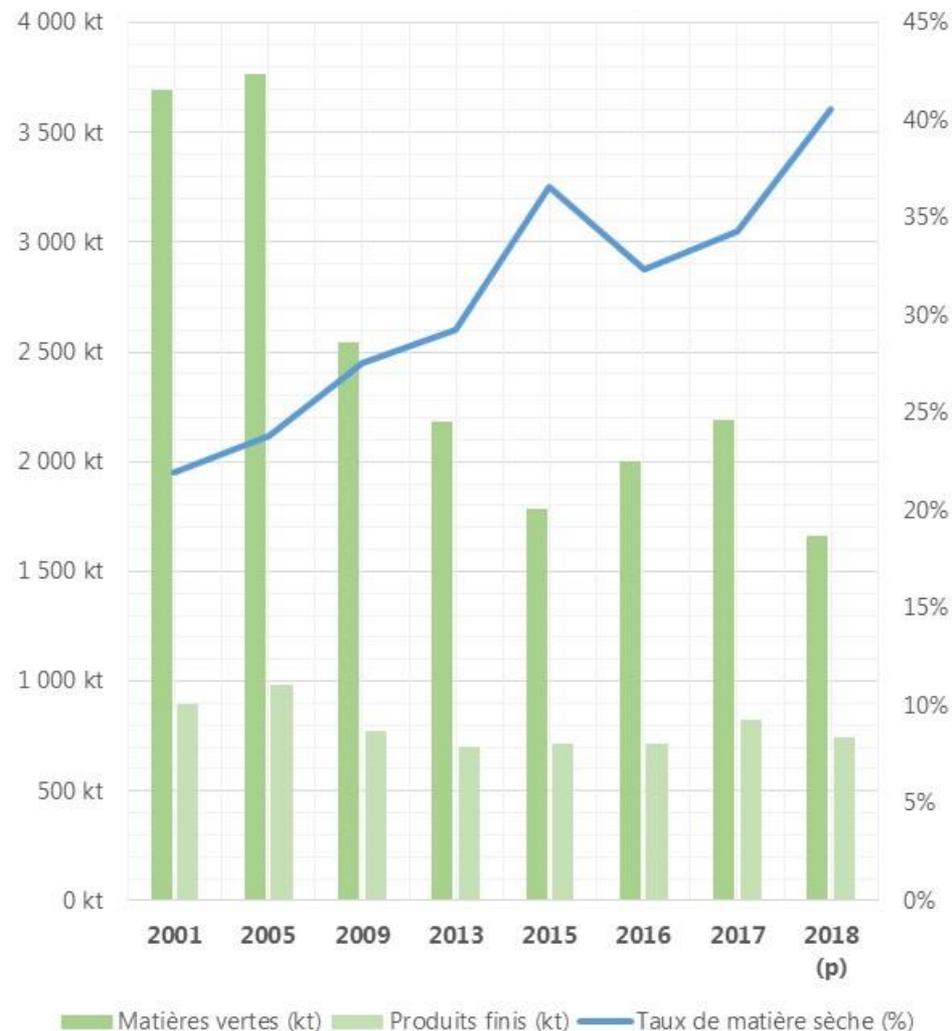
- ✿ un benchmark européen des **meilleures techniques disponibles**
- ✿ des niveaux de rejets limités pour les **principales substances d'intérêt**
- ✿ un processus déterminant pour les **futurs permis d'exploitation**



Cheminée principale du site LUZEAL de Pauvres (Ardennes)



Évolution du taux de matière sèche de la luzerne en entrée d'usine



Des résultats forts, notamment en gains d'efficacité énergétique



L'amélioration continue des outils de plaine et industriels porte ses fruits :

- 🌿 nouveaux systèmes de recyclage de gaz et de récupération de chaleur
- 🌿 forte inflexion des taux de matière sèche en entrée usine (préfanage)
- 🌿 de fortes disparités existent selon les types d'équipements industriels



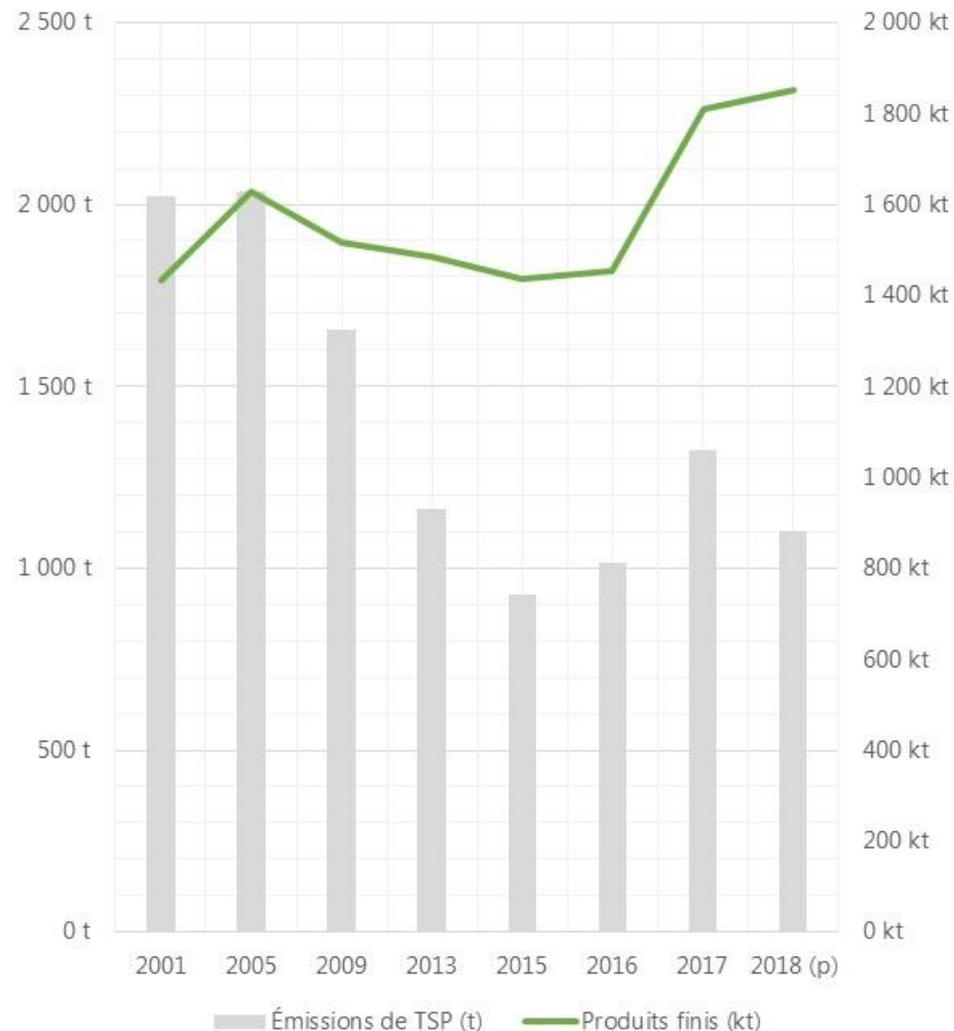
Quels résultats en matière d'émissions de poussières ?



Les principaux enseignements liés à l'évolution de ces émissions sont :

- ❁ la complexité de leur maîtrise en **combustion en flamme directe**
- ❁ des réductions néanmoins sensibles indispensables pour la conformité des installations (**objectif n°1 de réduction de la puissance publique**)

Évolution récente des émissions de TSP de la filière (source CITEPA, 2018)





La filière a pris des engagements volontaires pendant la période Kyoto

Projets domestiques menés en phase avec Kyoto (2008-2012)

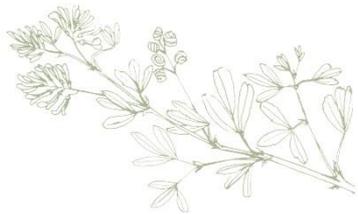


Le témoignage de Yves André (CDC) administrateur du registre national :

- 🌿 soutien à la mise en place de pratiques bas carbone innovantes
- 🌿 développement du préfanage à plat (efficacité énergétique)
- 🌿 substitution partielle d'énergies fossiles (injecteurs biomasse)



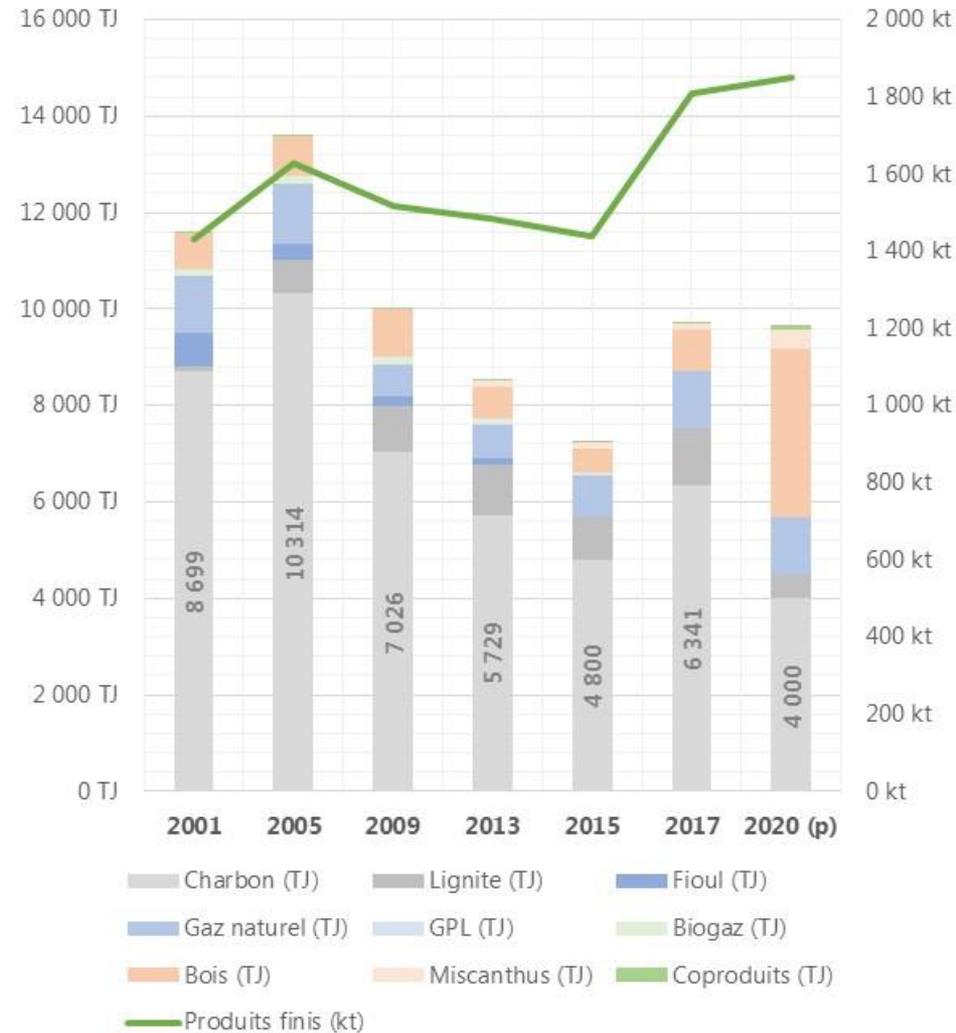
Un mix énergétique loin de s'orienter vers le tout biomasse



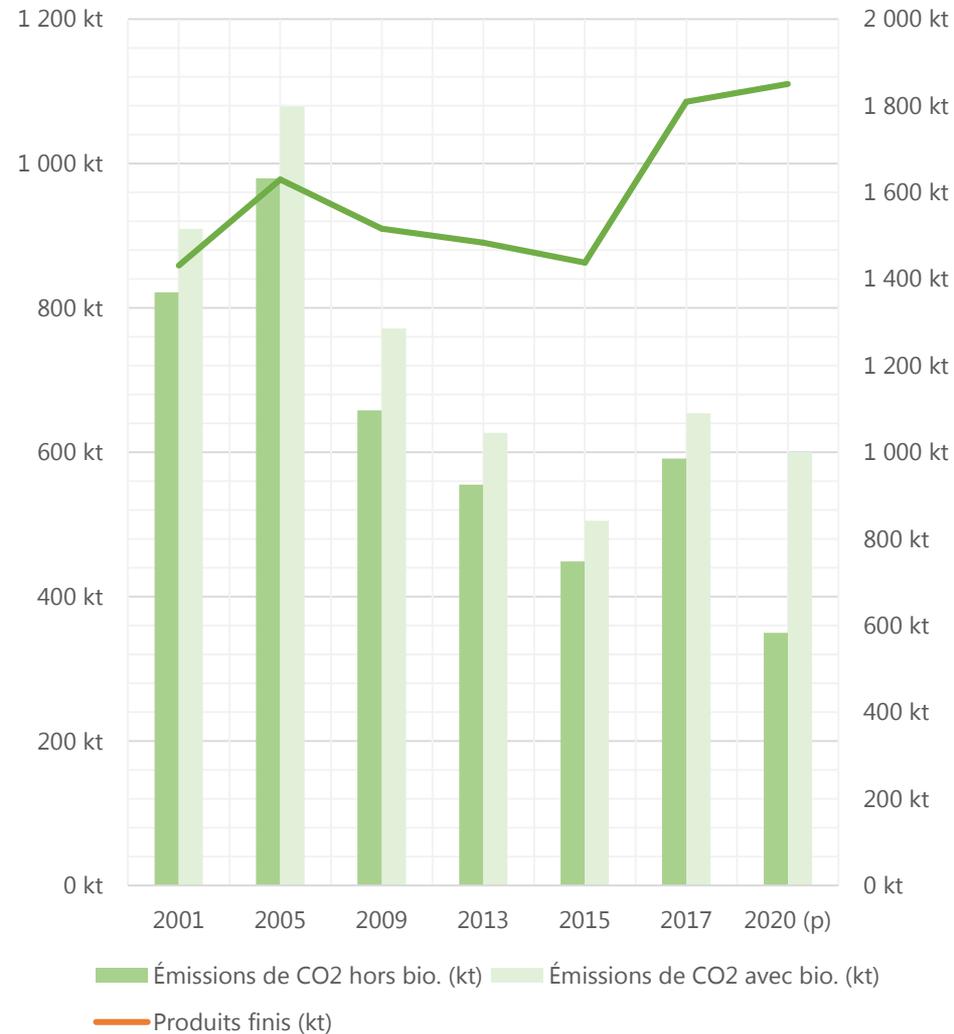
Les principales évolutions observées depuis 2001 sont :

- une réduction de plus de 40% des consommations énergétiques
- un impact significatif des politiques incitatives (projets domestiques)
- une accélération de la substitution par des énergies dites renouvelables

Évolution récente des consommations énergétiques de la filière



Évolution récente des émissions de CO₂ de la filière (source CITEPA, 2018)



Quels résultats en matière d'émissions de CO₂ ?

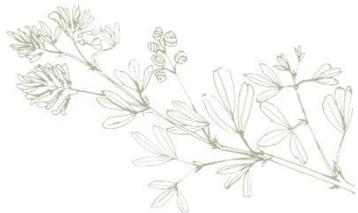


Les principaux enseignements liés à l'évolution de ces émissions sont :

- ✿ un effort considérable de réduction depuis les projets (> 50% !)...
- ✿ ... qui ne constitue pas une garantie suffisante pour l'avenir (post-2020)
- ✿ 40 €/tCO₂ entend un coût annuel de 20 M€/an, soit 10 à 15 €/t prdt.



Situation de la filière au regard des engagements nationaux



Au regard des objectifs nationaux du PREPA, la filière peut situer ses efforts :

- certains seuils sont atteints ou en passe de l'être, à l'exception de SO_x
- la marche est encore haute pour SO_x et poussières pour 2030
- atténuation des poussières et de l'empreinte fossile sont prioritaires



Plan national de réduction des ÉMISSIONS DE POLLUANTS ATMOSPHÉRIQUES (PRÉPA)

RÉDUCTION
DES ÉMISSIONS
PAR RAPPORT À 2005



En orange, les réductions officielles de la filière (CITEPA, 2018)

POLLUANT	À partir de 2020	À partir de 2030	
Dioxyde de soufre (SO ₂)	-55 %	-77 %	-30,3%
Oxydes d'azote (NOx)	-50 %	-69 %	-46,1%
Composés organiques volatils (COVNM)	-43 %	-52 %	-38,5%
Ammoniac (NH ₃)	-4 %	-13 %	<i>n.d.</i>
Particules fines (PM _{2,5})	-27 %	-57 %	-34,5%

Rappel des objectifs de réduction nationaux définis dans le PREPA



Évolution récente des émissions de SO_x de la filière (source CITEPA, 2018)



Quels résultats en matière d'émissions de SO_x ?

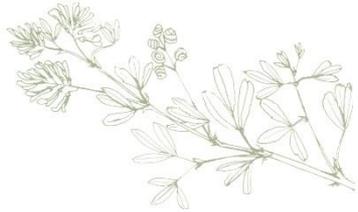


Les principaux enseignements liés à l'évolution de ces émissions sont :

- 🌿 leur forte corrélation avec les consommations d'énergies fossiles
- 🌿 une absorption partielle par des interactions avec les produits
- 🌿 une surveillance nécessaire en dépit du respect des valeurs limites



Quels résultats en matière d'émissions de COVNM ?



Les principaux enseignements liés à l'évolution de ces émissions sont :

- 🌿 le fort impact de la **maîtrise des approvisionnements**
- 🌿 la contribution écrasante des émissions **d'origine biotique (90%)**
- 🌿 un effort considérable de réduction **mais des valeurs limites sensibles**

Évolution récente des émissions de COVNM de la filière (source CITEPA, 2018)



Aménités luzerne, **services environnementaux**

 biodiversité ordinaire, havre écologique ;

 qualité de l'eau :

- réduction **du lessivage de l'azote** ;
- réduction **de l'apport d'azote** ;
- réduction **de la consommation de produits phytopharmaceutiques (PPP)** ;

 limitation de l'érosion des sols ;

 amélioration de l'hydromorphie des sols.



Demandes de la filière luzerne, PAC post-2020

plan protéines post-2020 :

- maintien d'une aide à l'hectare (maintien de l'attractivité économique de la culture) ;
- aides aux investissements pour les sites industriels dans le cadres de la transition énergétique et environnementale ;
- fléchage des moyens de R&D (agronomie, nutrition animale, procédés industriels) ;

mise en place de Paiements pour Services Écosystémiques (PSE).





Petit-déjeuner

Performance
environnementale
de la filière luzerne
déshydratée

Mardi 18 juin, Paris

COOP
DE FRANCE
déshydratation

